

Communiqué de presse

14 mars – 2 juin 2008

Hall Napoléon



Statuette, « L'adorant de Larsa », voué pour la vie de Hammurabi (détail), époque paléo-babylonienne, cuivre et or ; H. 19,6 x L. 14,8 x l. 7 cm, Paris, musée du Louvre © Photo RMN / Franck Raux

Cette exposition est organisée par le musée du Louvre et la Réunion des musées nationaux, Paris, les Staatliche Museen zu Berlin, Berlin, et le British Museum, Londres

Elle bénéficie du mécénat de Natixis



En partenariat média avec RTL et Paris Première



Musée du Louvre / Direction de la communication et de la promotion

Aggy Lerolle
aggy.lerolle@louvre.fr

Contact presse

Céline Dauvergne
01.40.20.84.66 / fax : 84.52
celine.dauvergne@louvre.fr

Natixis / Contact presse

Estelle Laurentin
06.72.90.62.95
laurentin.estelle@neuf.fr

BABYLONE

La puissance évocatrice du nom de Babylone n'a jamais faibli au cours de l'histoire. Nulle cité au monde ne fut davantage enviée et crainte, admirée et honnie. Parée de tous les attributs, des plus prestigieux aux plus vils, Babylone est pourtant bien plus qu'un mythe.

Rassemblant pour la première fois près de 400 œuvres d'une grande diversité, issues des collections de 13 pays, cette exposition souhaite réconcilier l'histoire et la légende de Babylone. Se déployant sur cinq millénaires (de la fin du III^e millénaire avant J.-C. au début du XX^e siècle), elle évoque tout à la fois l'importance historique et culturelle de la ville antique et la manière dont à partir de cette réalité s'est cristallisée ultérieurement l'image d'une Babylone de légende.

A ce jour, aucune exposition n'a jamais été consacrée à Babylone : si quelques-unes se référaient à la « tour de Babel », aucune n'a eu pour but propre de ressusciter la ville historique de Babylone, ni de faire connaître la véritable civilisation babylonienne qui rayonna sur tout le Proche-Orient antique. Le public français découvre donc la première étude approfondie tentant de reconstituer l'histoire autant que l'aspect architectural et le décor de la ville antique.

Par ailleurs, les traditions légendaires et symboliques concernant Babylone n'ont jamais été présentées d'un point de vue historique, c'est-à-dire en remontant aux faits réels qui les ont engendrées.

La conception de cette grande exposition appréhendant « Babylone » comme une unité historique est donc l'aboutissement d'une recherche consistant à rassembler les données de l'archéologie et les sources textuelles livrées par les fouilles, mais également le résultat d'études sur les traditions postérieures, pour certaines mal connues.

Le musée du Louvre entend ainsi donner la mesure de l'héritage culturel de Babylone, dans les civilisations qui lui sont contemporaines et dans les civilisations postérieures, et lui rendre sa juste place dans les racines de la culture occidentale.

Bénéficiant de prêts exceptionnels, en quantité et en qualité, en particulier des musées allemands et britanniques, l'exposition permet également de découvrir des œuvres, des manuscrits entre autres, encore jamais montrées en France.

Commissaires de l'exposition :

Béatrice André-Salvini, conservateur général en charge du département des Antiquités orientales (commissaire général de l'exposition), et Sébastien Allard, conservateur au département des Peintures, musée du Louvre.

L'exposition sera ensuite présentée à **Berlin**, Pergamon Museum, du 26 juin au 5 octobre 2008, puis, dans un format différent, à **Londres**, British Museum, du 13 novembre 2008 au 15 mars 2009.

Construite en trois sections, l'exposition fait le choix d'une démarche historique. Elle présente d'abord la ville antique, puis étudie la fortune critique de Babylone, des temps anciens au début du XX^e siècle, et se penche pour finir sur la redécouverte de la civilisation babylonienne par les fouilles. Le parcours de l'exposition forme ainsi une boucle d'une grande cohérence, au long de laquelle tous les objets se répondent : de la ville réelle à la redécouverte des traces de la ville réelle, en passant par les développements de la légende.

I - La ville historique

L'histoire et l'architecture impressionnante de la ville de Babylone sont enfin évoquées pour elles-mêmes et mises en valeur par une présentation de la documentation matérielle et textuelle fournie par les fouilles du site. Grâce aux études encore en cours de cet ensemble, il est désormais possible de retracer une histoire de Babylone qui ne dépende plus fondamentalement des sources bibliques ou classiques tardives, comme ce fut longtemps le cas. A une vision déformée de Babylone, vue à travers le spectre de ses voisins (amis ou ennemis, vainqueurs ou vaincus) ou la postérité, se juxtapose ainsi le portrait plus riche de Babylone vue par les Babyloniens.

L'histoire de la ville, au prestige incomparable et au rayonnement exceptionnel, est marquée par quatre grandes époques, toutes évoquées dans l'exposition :

- *Le règne de Hammurabi (début du XVIII^e siècle avant J.-C.)* : sous l'égide de ce grand roi, modèle du souverain idéal, Babylone devient une capitale d'empire et un grand centre religieux et culturel. Véritable fondateur de Babylone, Hammurabi est à l'origine de la puissance et de la renommée de la ville. Les temples principaux, dont l'emplacement formera le noyau central et immuable du plan de Babylone pendant près de 2000 ans, furent érigés durant cette période.

Sont ici présentés notamment des portraits du roi ou de ses contemporains (stèles de pierre, statues et statuettes de pierre, cuivre et terre cuite), des stèles de victoire, des exemples d'offrandes royales aux temples de Babylone (statuettes en métal précieux, sceaux et bijoux de pierres dures) mais aussi des documents qui permettent de reconstruire en partie le plan de la ville que les fouilles n'ont pas révélé. Stèle de plus de deux mètres de haut, le *Code d'Hammurabi*, le plus célèbre et le plus complet des codes de lois de l'Antiquité, est l'œuvre emblématique de cette section.

- *La II^e moitié du II^e millénaire avant J.-C.* : Babylone connaît une éclipse politique mais demeure un centre de culture international par la diffusion de l'enseignement de ses scribes. La langue babylonienne est en effet *lingua franca* de l'Iran à l'Égypte, langue diplomatique et langue de culture, ce qui permit une diffusion large et profonde de la civilisation matérielle et de la pensée mésopotamiennes. Les œuvres rassemblées insistent sur l'importance des échanges avec les autres civilisations du Proche-Orient (notamment la diffusion des grands thèmes littéraires, comme l'épopée de Gilgamesh).

- *L'apogée de Babylone à l'époque de Nabuchodonosor II (605-562 avant J.-C.)* : La dissolution de l'empire assyrien et un renouveau du nationalisme redonnent sa primauté à Babylone, élevée au rang de centre cosmique.

Nabuchodonosor II donna à sa capitale une splendeur inégalée. Babylone est alors considérée comme le symbole de l'harmonie du monde, née de la puissance de Marduk, son dieu suprême. Cette vision cosmologique est à l'origine de toute la conception architecturale et décorative de la ville. Les fouilles ont livré un riche décor architectural de briques à glaçure colorée, dont une petite partie peut être reconstituée dans les salles d'exposition. Il représente les figures symboliques de la religion babylonienne : le lion, attribut de la déesse Ishtar ; le dragon, symbole de Marduk ; le taureau d'Adad, le dieu de l'orage. Des textes, des aquarelles réalisées lors des fouilles par l'architecte Walter Andrae, et des objets venant du trésor du sanctuaire de Marduk complètent l'évocation topographique et sociale de la ville historique, dominée par sa tour à étages (ziggurat) qui donnera lieu à la légende de la Tour de Babel. La science des savants "chaldéens" (i.e de la Chaldée ou Babylonie) est alors à son zénith.

Pour mémoire : c'est de cette époque que datent la prise de Jérusalem et sa destruction (587 avant J.-C.), événement qui allait déterminer la fortune critique attachée à ce souverain et à sa capitale.

- *La perte d'indépendance sous l'Empire perse* : Après sa conquête par Cyrus le Grand en 539 avant J.-C. et la perte d'indépendance qui en découle, Babylone demeure une ville importante de l'empire perse, puis un conservatoire de la culture babylonienne sous les successeurs grecs d'Alexandre le Grand (qui l'a conquise en 330 avant J.-C.) et encore sous la domination parthe (époque romaine). La ville conserva donc son caractère de capitale culturelle internationale, même aux heures les plus sombres de son histoire.

II - La fortune critique de Babylone

Cette deuxième partie poursuit deux objectifs : expliquer l'importance et la profondeur de l'héritage culturel de Babylone, souvent totalement méconnu, et établir le lien étroit des traditions légendaires et symboliques avec la Babylone antique. En gardant comme fil conducteur la réalité historique, l'exposition essaie donc de décortiquer la fabrication de la légende, sa mise en écrit et en image, en traitant son évolution et ses adaptations, parallèles ou successives, à travers les âges.

- L'héritage de la civilisation babylonienne

Dans bien des domaines, le legs babylonien aux autres civilisations est essentiel. Jusqu'au Moyen Age, de Rome à l'Inde, il influence les sciences et la littérature occidentales et orientales. Ce dont témoignent notamment les manuscrits de l'Antiquité tardive et du Moyen Orient médiéval, qui transmettent les traditions historiques babyloniennes et la science des « Chaldéens ». Des objets et de textes babyloniens ou d'influence babylonienne retrouvés loin de Babylone complètent l'évocation de cet extraordinaire héritage.

L'exposition met ainsi en lumière les éléments importants de la civilisation babylonienne qui ont survécu à travers les âges, de façon directe ou par des sources secondaires : sa **conception de l'histoire** (principe des chroniques et listes dynastiques qui inspira les rédacteurs de la Bible et les auteurs classiques), son **enseignement** (dictionnaires multilingues élaborés dans tout le Proche Orient antique), ses **sciences** (lois, poids et mesures, astronomie, astrologie, divination : la transmission majeure des savants chaldéens à la civilisation occidentale est le système sexagésimal, c'est-à-dire la division du cercle en 360°, et les douze mois de l'année), sa **littérature** et ses **thèmes iconographiques** qui influenceront les livres bibliques (thème du Déluge, littérature de sagesse, livres historiques) et la littérature grecque (Homère, les fables). Des compositions littéraires et des réalisations artistiques de l'Antiquité, du Moyen Age et des temps modernes, ont été influencées par des aspects différents de la civilisation ou de l'histoire babylonienne. Babylone lègue aussi un **modèle de gouvernement et de conception architecturale** (pour de grandes villes postérieures : Séleucie, Ctésiphon, Samarra et Bagdad, jusqu'au projet de reconstruction de Bagdad par Frank Lloyd Wright au XX^e siècle).

- Les légendes et traditions créées autour de Babylone en Occident et en Orient

Babylone est unique et le fut de tout temps, aux yeux de ses habitants comme à ceux de ses voisins. La dimension mythique est intrinsèque à la cité et à son histoire. Si les légendes sont multiples, deux traditions majeures se détachent nettement.

Pour le monde biblique, la ville est synonyme d'admiration et de malédiction. Si les livres historiques (Rois, Chroniques) relatent des faits réels, on assiste parallèlement à la création de mythes tels que celui de Babel/Babylone, ville maudite, ville de la confusion, dont la fameuse Tour symbolise l'orgueil, ou celui de Nabuchodonosor, archétype du roi maudit. Ceci explique pourquoi Babylone devint par la suite, dans l'imaginaire de la culture juive et chrétienne, l'un des symboles du mal (l'*Apocalypse* de Jean : Babylone la ville du diable, " la grande prostituée ") et l'antithèse de Jérusalem. Un manuscrit flamand du XIV^e siècle de *La Cité de Dieu* de Saint Augustin s'en fait l'écho en représentant Babylone envahie de créatures diaboliques, incarnations de ses vices.

Au contraire, pour les historiens antiques, Babylone est une ville gigantesque et splendide, qui abrite deux des sept merveilles du monde (les jardins suspendus et ses murailles). La fascination née de cette magnificence conduit rapidement à une déformation des faits historiques, qui donnera naissance, entre autres, à la création des légendes de Sémiramis et de Sardanapale.



Relief de briques à glaçure : *Dragon de Marduk du dernier état de la Porte d'Ishtar*, époque de Nabuchodonosor II, panneau de briques à glaçure, L.: 167 cm, H: 116 cm, Berlin, Vorderasiatisches Museum, VA Bab 4431 ('Reisedrachen')
© Olaf M. Teßmer / SMB-Vorderasiatisches Museum Berlin

Au fil des siècles, la légende a ainsi pris le pas sur l'histoire, confortée pendant des siècles par l'absence de toute trace archéologique. Aujourd'hui encore, l'image que l'on se fait de Babylone résulte de l'entrelacement, de l'interpénétration, des traditions biblique et classique.

L'histoire de la ville est le fil conducteur et la raison du choix des thèmes légendaires traités dans l'exposition : la Tour de Babel, dont le destin pictural et imprimé est considérable (voir, pour n'en citer qu'un, *La Petite tour* de Peter Bruegel l'Ancien, exceptionnellement prêtée), Nabuchodonosor, le festin de Balthazar, Sémiramis, les Jardins suspendus...

Des miniatures du Moyen Age occidental et oriental, des imprimés, des dessins et peintures évoquent l'extrême richesse iconographique de ces mythes autant qu'ils témoignent de la fécondité du thème babylonien sous toutes ses formes et déformations.

III- La redécouverte de Babylone et de sa civilisation

Au cours de l'histoire, jamais la trace du lieu de Babylone ne fut perdue (site de « Tell Babil »). Si les voyageurs orientaux s'y sont toujours succédés, c'est à partir du XVI^e siècle que leurs homologues occidentaux redécouvrent Babylone et que leur vision commence à se refléter dans la peinture et les arts graphiques. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, les ouvrages littéraires et scientifiques sont inspirés par la multiplication des contacts politiques avec ces régions (A. Kircher, Voltaire..) et par la traduction des *Mille et une nuits*. A cette époque apparaissent les premiers objets babyloniens rapportés en Occident.

A partir du milieu du XIX^e siècle, le début des fouilles en Mésopotamie (sur les sites de l'ancien royaume d'Assyrie), puis le déchiffrement des inscriptions cunéiformes dans la deuxième moitié du XIX^e siècle ont une répercussion dans la littérature et les arts : musique, peinture, architecture.

Les fouilles du site de la ville antique, d'abord ponctuelles, puis approfondies et scientifiques à partir de 1899 (mission allemande), donnent une réalité nouvelle à Babylone, sans mettre fin à la légende. Par exemple, certaines peintures " historiques " suivent, en partie, les descriptions données par les voyageurs (John Martin, *The Fall of Babylon, Belshazzar's dream*), et, plus tard, les premiers résultats des fouilles en Mésopotamie (George Rochegrosse, *La Fin de Babylone*). Le film de Griffith, *Intolerance*, inspiré par ces peintures, démontre également la connaissance des fouilles allemandes de Babylone. L'exposition présente des documents sur ce film ainsi que quelques-uns de ses décors.

Cette histoire de la redécouverte de Babylone par les voyageurs et des premières prospections, suivies des fouilles archéologiques au début du XX^e siècle, est également mise en parallèle avec l'évolution de la politique et des mentalités qui influèrent sur l'idée que les intellectuels européens se faisaient de « Babylone ».



Peter Bruegel l'Ancien : « la petite tour », 1563, huile sur panneau, 60 x 74,5 cm, Rotterdam, Musée Boijmans van Beuningen © Museum Boijmans Van Beuningen, Rotterdam

Autour de l'exposition *Babylone*

Publications

- Catalogue de l'exposition, sous la direction de Béatrice André-Salvini, coéd. musée du Louvre Éditions/Hazan, 580 p. environ, 49 €

- Album de l'exposition, coéd. musée du Louvre Éditions/Hazan, 48 p., 8 €

Ces deux ouvrages sont réalisés avec le soutien d'Arjowiggins et de Natixis.

Film documentaire

B ... comme Babylone !

France, 2007, 52 min., coul.

Écrit par Christine Tomas et réalisé par Bernard Georges. Coproduction Les Films du Tambour de Soie / musée du Louvre / Arte.

Ce film sera diffusé dans l'alvéole 7 de l'accueil des groupes pendant la durée de l'exposition.

DVD disponible, Montparnasse édition / musée du Louvre, 28 € environ.

Manifestations à l'auditorium du Louvre

- **Cycle de trois conférences : « Babel et la diversité des langues : mythes et réalité »**, les 6, 20 et 27 mars à 18h30 ;

- **Conférence de présentation de l'exposition**, par ses commissaires, Béatrice André-Salvini et Sébastien Allard, le 26 mars à 12h30 ;

- **Films sur l'art** : « **Jean Bottéro, nouvelles de Mésopotamie** », le 12 mars à 12h30, et « **Il était une fois la Mésopotamie** », le 17 mars à 12h30 ;

- **Lecture** : « **autour de Babel** », le 7 avril à 20h30 ;

- **L'Œuvre en scène** : « **La Reine de la nuit, un relief en terre cuite babylonien (XVIII^e siècle avant J.-C.)** », le 9 avril à 12h30 ;

- **Colloque** : « **La tour de Babylone** », le 19 avril, de 10h à 18h ;

- **Cinéma** : *Intolérance (Love's Struggle Throughout the Ages)*, le 20 avril à 15h ;

- **Concert (oeuvre)²**, le 5 mai à 20h.

Visite-conférence dans l'exposition

Renseignements au 01 40 20 52 63 ou sur louvre.fr

Des visites conduites par des conférenciers sont proposées dans l'exposition.

L'exposition Babylone bénéficie du mécénat de Natixis.



Plaquette de terre cuite : " La reine de la nuit ", époque paléo-babylonienne, terre cuite, H: 49,5 x l. 37 x ép. 4,8 (max.) cm, Mésopotamie, British Museum, BM, ANE 2003-7-18,1 © The Trustees of the British Museum

Informations pratiques :

Lieu :

Musée du Louvre, Hall Napoléon

Vernissage presse :

Mardi 11 mars 2008, de 14h30 à 17h30

Horaires :

ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 9h à 18h et jusqu'à 22 h les mercredi et vendredi

Tarifcation :

Billet spécifique pour l'exposition *Babylone* : 9.50 euros

Billet jumelé (collections permanentes + exposition *Babylone*) : 13 euros avant 18 h, 11 euros après 18h les mercredi et vendredi

Accès libre pour les moins de 18 ans, les chômeurs, les titulaires des cartes Louvre jeunes, Louvre enseignants, Louvre professionnels, Louvre étudiants partenaires ou de la carte Amis du Louvre

Renseignements : 01 40 20 53 17
www.louvre.fr